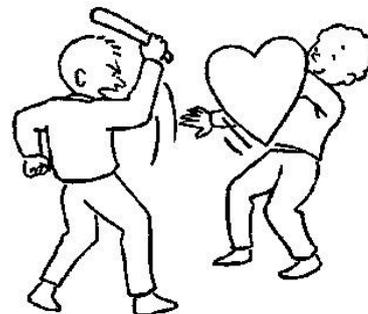




Saint-Quentin, le 19 février 2023

Une direction de vie qui humanise

Jésus a une manière bien à lui d'envisager sa mission, différente des attentes juives de son temps. Cela se vérifie de manière éclatante dans le Sermon. Après avoir proclamé les Béatitudes, la parole sur le sel et la lumière, il affirme qu'il est venu non pas abroger la Loi, mais l'accomplir, l'amener à sa plénitude.



Et il entame une série de six réinterprétations de celle-ci, dont les deux dernières nous sont proclamées aujourd'hui. Toutes commencent par la mention : *Vous avez appris qu'il a été dit...* Il s'exprime d'abord dans le même sens que les mentions du Lévitique entendues dans la première lecture : *Tu n'auras pas dans ton cœur de haine pour ton frère, Tu ne te vengeras pas (...) Tu aimeras ton prochain.*

Ainsi Jésus veut pousser plus loin. Lui aussi, il vient « accomplir la Loi ». *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.*

Mais comment actualiser une telle exigence dans notre vie ? L'évangile nous demande de nous se laisser malmener, exploiter ? Exige-t-il que la femme battue « tende l'autre joue » à son conjoint violent ? Bien sûr que non ! L'évangile est toujours un chemin de bonheur, cela est la clé essentielle pour bien l'interpréter. Mais il nous invite à arrêter la spirale de violence et la logique de haine. Ce n'est pas dans la vengeance et dans le « œil pour œil » que nous pouvons grandir ; dans ce type de réactions, celui ou celle qui réagit avec violence s'inscrit dans la même logique que son agresseur. L'autre m'humilie ? Il m'appartient, par ma réaction, de conserver ma dignité d'être humain. On remarque souvent que si quelqu'un parle fort et est très fâché, fait preuve de violence verbale, l'interlocuteur calme, posé, qui parle tout bas, pourra peut-être réussir à calmer l'adversaire, alors qu'une attitude agressive décuplerait la violence de l'altercation. La parole de Jésus nous invite à aller en ce sens.

Si nous voulons suivre Jésus, un seul chemin : entrer dans une logique différente, folie aux yeux des humains qui nous entourent, mais qui est la seule voie d'humanisation intégrale pour chacune et chacun de nous. Il s'agit de s'engager sur le chemin de perfection tracé par le Père et Jésus, son envoyé. Un chemin qui n'a pas de fin, dont on sait que le terme n'appartient pas à ce monde. Difficile certes, mais le seul qui puisse faire de nous les filles et les fils véritables de notre Père.

Bon dimanche.

P. Stanislas scj



7^e Dimanche TO A

PREMIÈRE LECTURE

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Lecture du livre des Lévites (Lv 19, 1-2.17-18)

Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. Mais tu devras réprimander ton compatriote, et tu ne toléreras pas la faute qui est en lui. Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur. »

PSAUME 102

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

DEUXIÈME LECTURE

« Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 3, 16-23)

Frères, ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. Que

personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : *C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté.* Il est écrit encore : *Le Seigneur le sait : les raisonnements des sages n'ont aucune valeur !* Ainsi, il ne faut pas mettre sa fierté en tel ou tel homme. Car tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

ÉVANGILE

« Aimez vos ennemis »

Alléluia. Alléluia. En celui qui garde la parole du Christ l'amour de Dieu atteint vraiment sa perfection. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 38-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : *Œil pour œil, et dent pour dent.* Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain* et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »





MÉDITATION

Il y a toujours un aspect paradoxal dans l'annonce de la Bonne Nouvelle par le Christ. Quelque chose qui, de prime abord, nous paraît choquant, mais qui nous oblige ensuite à rentrer en nous-mêmes pour réfléchir et pour mieux nous situer dans notre existence et nos relations humaines. Chacune de ces paroles est comme un coup de fouet : au premier réflexe, on se révolte, puis, la première réaction passée, on se prend à souhaiter vivre autrement.

Ainsi, aujourd'hui, ces paroles du Christ : « *si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre* », et « *Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent* ». Première réaction : un refus catégorique de notre part. On ne comprend pas. Tout en nous se refuse à être maltraité, dominé par l'autre. Non seulement je ne veux pas être battu, possédé, je ne veux pas me "laisser faire". Mais, depuis ma prime enfance, on m'a appris à me défendre. Dès l'école primaire, j'aurais été considéré comme un "minus" si je n'avais pas su faire usage de mes poings pour me défendre, dans ce monde de l'enfance qui est déjà un monde dur. A plus forte raison dans le monde des adultes. Car il faut regarder lucidement le monde dans lequel on vit. Seules sont reconnues comme valables les personnes qui ne "s'écrasent pas". Chacun veut défendre ses droits. Et, au simple point de vue de la réussite humaine, seuls sont respectés ceux qui n'aiment pas perdre, ceux qui ne se laissent pas "posséder". Il en est de même dans tous les groupes sociaux ; il en est de même entre les nations. Nous avons été élevés dans l'idée qu'un individu comme un pays, n'est valable que s'il est fort, et s'il montre sa force. Et pour montrer sa force, une nation doit, à tout le moins, être dissuasive.

Oui, nous nous posons constamment cette question : comment survivre dans un monde dur et violent ? Dans un monde où individus, groupes et nations s'affrontent, comment éviter le chaos ? Nous avons mis au point au cours des siècles des mécanismes pour y répondre. Jésus y fait référence. *Oeil pour oeil, dent pour dent* : cette loi du talion est un progrès sur la barbarie. Elle permet de limiter les effets de la violence et d'établir une justice. La réparation, ou la vengeance, doit être proportionnée au mal fait. Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi : la bienveillance envers son groupe d'appartenance, la méfiance et la haine pour l'adversaire de ce groupe. Ces réponses sont naturelles et permettent un certain fonctionnement social où la violence, acceptée, est claire et cernée.

En effet, il est normal que nous ne souhaitons pas laisser triompher celui qui fait le mal. Si nous ne résistons pas au méchant, il va prendre de l'assurance et nous détruire peu à peu. Il est vrai que tous les jours nous entendons comment s'exprime la vengeance aujourd'hui : pour une dent cassée, l'autre fracasse toute la mâchoire !

Mais nous voyons où Jésus veut nous conduire : à « être parfaits » c'est-à-dire avoir laissé notre vie être labourée par la Parole de Jésus. Elle nous demande de sortir de l'arithmétique de la violence, de couper court à son escalade. Remarquons d'ailleurs que Jésus ne s'en prend pas à l'auteur du premier coup... il s'adresse à celles et ceux qui veulent bien entendre –et s'asseoir- avant de riposter. Laisser le temps à l'amour

de prendre la première place. L'amour, seule escalade possible et sans limite ! N'avons-nous pas expérimenté parfois, que la réponse de l'amour et la douceur à la violence est efficace ? Jésus ne nous promet pas que cela paie en retour, mais que cela fait avancer sur le chemin de la perfection !

Ainsi Jésus nous invite à le regarder et à comprendre qu'il lui aurait été si facile de se venger, s'il l'avait voulu. Lui au moins aurait eu de bonnes raisons. Mais il ne l'a pas fait. Il savait mieux que quiconque que ce n'était pas conforme à la volonté du Père. Le véritable esprit de ceux et celles qui se veulent de véritables enfants de Dieu, c'est d'aimer sans limites, et même ses ennemis, comme Jésus...

Le Seigneur dans toute sa vie a montré à ses disciples comment se comporter en toute situation : agir avec justice, avec humilité, dans le respect des personnes, sans se laisser exploiter par qui que ce soit, sans se laisser imposer d'autres lois que la sienne.

Nous sommes appelés à imiter Jésus comme lui-même passait le plus clair de son temps à imiter son Père, notre Père. Ce qui est demandé au disciple, au chrétien de tous les temps, c'est de quitter le terrain de la loi païenne, celle de l'oeil pour oeil, celle de la dent pour dent, et de s'engager résolument sur la voie tracée par le Seigneur, la voie qui conduit au Royaume de Dieu.

Le texte de l'évangile ne nous demande rien de moins que d'essayer d'être des saints et saintes, d'aimer au maximum et d'avoir un comportement chrétien exemplaire et irréprochable en tout temps. Avouons-le franchement : on aime souvent mal. Et puis, on exige bien souvent des autres, des enfants, des parents, des amis, du conjoint, de la conjointe, ce que nous ne faisons pas nous-mêmes au chapitre de l'amour. Ainsi il n'y a qu'un chemin pour être saints et irréprochables : ce n'est que par lui, avec lui et en lui, que nous pouvons être dans l'amour, saints et irréprochables.

Dieu nous fait constamment des avances, pour nous modeler toujours un peu plus à son image. Ces avances, nous sommes libres d'y consentir ou non. Mais, pour nous aider à y consentir, il nous donne pour compagnons de voyage son Fils, ses paroles, ses enseignements, et l'Esprit Saint pour nous éclairer, nous guider, nous pousser à lui dire : *« Oui, je veux être saint, sainte, à ta suite, et par amour. »*

L'idéal qui nous est demandé est de ressembler au Père. Le soleil et la pluie que Dieu accorde à tous les hommes indistinctement c'est la vie et la fécondité. Il ne pèse pas nos mérites, nos fautes non plus. Quelle liberté nous est offerte !

« Comme votre Père... » Cela demande toute une vie pour faire quelques pas. Mais ils sont précieux ces pas, tous marqués par le « comme ». L'Esprit de Dieu nous conduit avec sagesse et amour sur le chemin escarpé de la perfection. Nous laissons-nous conduire ?

« Comme » Dieu ! Pourquoi ? Parce qu'être pleinement humain, c'est être image de Dieu, adopter ses comportements, devenir fille et fils de Dieu « à son image et à sa ressemblance ! Comme lui, aimer ses ennemis. Non pas seulement ceux qui déjà nous aiment... mais encore aller plus loin, vers cet « ailleurs » dont il a le secret « aimez vos ennemis ». Comme Dieu ne choisit pas, ne vous arrêtez pas à vos goûts personnels....

Évidemment, suivre Jésus jusque-là, c'est-à-dire adieu à toutes nos sécurités, ces pauvres sécurités que nous appuyons sur des arguments de justice, sur des droits réels à faire valoir, sur des compétences que nous voulons défendre, sur des rôles qui nous flattent et que nous voulons garder. Ce risque évangélique réclame une force que seul le Christ peut nous donner, la force de l'espérance, toujours paradoxale ; un tel renoncement à l'agressivité, véritable folie aux yeux du monde, ne peut être vécu que par amour, par un amour un peu fou lui aussi, voué à Celui qui est source de tout amour.

La disproportion grandira forcément dans notre vie évangélique, entre nos droits et nos devoirs, entre ce que nous recevons et ce qu'il faudra donner, disproportion douloureuse, révoltante même à certains jours, disproportion qui ne sera corrigée que par le cœur de Dieu selon les critères d'une sagesse inaccessible, et qui sont, eux aussi, des critères d'amour.

Folie ? Sagesse ?

En somme, voilà une bonne résolution de Carême : Laisser Dieu faire l'impossible en nous, davantage encore qu'à l'ordinaire. Une résolution de patience, d'humilité, que la prière pourra entretenir au jour le jour... Demandons cette grâce, les uns pour les autres car c'est bien à devenir ensemble un peuple saint que nous sommes tous appelés. Tout comme y sont appelés tous ceux qui vivent dans l'amour. Puisqu'il n'y a d'autre sainteté que celle de l'amour ! (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

Nous vous proposons tous les dimanches de carême de 15h à 17h, l'adoration du Saint-Sacrement à la chapelle de l'église Saint-Martin, avec une possibilité de se confesser.



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Gilles LECLERCQ (15/02) + Simone FROMENT (15/02)
+ Mireille BETERMIN (16/02) + Renée DAIMEZ (17/02)





Père Léon Dehon

Notes quotidiennes – Cahier 37 1915

Le modèle suprême de nos vertus, c'est la divinité : «Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait» [Mt 5,48].

Le modèle le plus rapproché de nous, notre modèle humain, ce sont les saints ; aussi combien il nous importe de lire chaque jour quelque chose de leur vie ou des écrits dans lesquels ils ont mis leur âme! Notre modèle [122] à la fois divin et humain, accessible aux petits comme aux grands, c'est Jésus. Nous avons tous à l'imiter pour la plupart de ses vertus : recueillement, prière, charité, obéissance, prudence, patience, pureté, modestie, douceur, zèle...

L'année avec le Sacré Cœur – Juillet 1919

La charité dans les pensées et les jugements. – Soyez miséricordieux, nous dit Notre Seigneur, comme votre Père est miséricordieux (cf. Lc 6,36). Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait (cf. Mt 5,48). Et saint Paul ajouta : «Soyez les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, ainsi que Jésus Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur» (Ep 5,1 s.).

Marchons dans l'amour, dans la charité fraternelle, comme il convient à des enfants de Dieu. – « Vous êtes tous frères, nous redira souvent Notre Seigneur ». (Mt 23,8).

L'année avec le Sacré Cœur – Juillet 1919

La charité dans les actes. – Donnez facilement, nous dit Notre Seigneur, et prêtez facilement aussi. La perfection serait même de ne pas vous plaindre si on vous vole (cf. Mt 5,42 [cf. Lc 6,30]).

Aimez même ceux qui vous persécutent et vous calomnient et priez pour eux. Si vous n'aimez que ceux qui vous font du bien, les païens en feraient bien autant. Soyez parfaits comme votre Père céleste, qui est bon pour tous, même pour les ingrats et les méchants ; il fait lever «son soleil et descendre la pluie sur tous, sur les bons et sur les mauvais» sur les justes et sur les pécheurs (cf. Lc 6[-27 ; cf. Mt 5,45]). Ne rendez à personne le mal pour le mal, nous dit saint Paul, ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais devant tous les hommes. Vivez en paix, si cela se peut et autant qu'il est en vous, avec tous les hommes... Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger... (cf. Rm 12,17-20). ♥

